

# Aznavour

*Edito de l'Infolettre n°4*

Notre second "grand Charles" (*que les moins de vingt ans ... ne connaissent pas, et j'ai pu le vérifier*) ne l'était en effet que par son seul talent. Nous avons là, cette fois, un véritable créateur, auteur-compositeur (sans parler de l'acteur) dont les petits chefs d'œuvres se comptent par dizaines et ont élevé la chanson populaire à un niveau qu'elle n'atteint que trop rarement. Des mélodies superbes, des textes ciselés dans une langue pourtant courante, et surtout, de vrais sujets originaux, profonds et pertinents qui transformaient ses chansons en autant de courts-métrages dans la salle obscure de nos esprits.

Aznavour fait partie des derniers chanteurs français à avoir eu un rayonnement international comme avant lui, Maurice Chevalier, Charles Trenet et Piaf : De la belle chanson française exportée en tant que telle et appréciée comme telle. Qui pour reprendre le flambeau aujourd'hui ? Ces chanteurs verbeux qui ne maîtrisent pas leur stylo (de Miossec à Dominique A), ces autres trop formatés aux exigences du marché « djeuns » (Maitre Gims, Kendji Girac, Chris, Soprano), sans parler bien sûr des groupes français qui ne chantent plus qu'en anglais ? Contempler le panorama de la chanson française actuelle c'est pour moi aller de Kaaris en Booba.

Rendre hommage à un homme de cette stature c'est ne rien ignorer de ce qui fit sa personne, dans sa richesse, sa complexité voire ses contradictions, et à la suite de Guillaume Meurice (une très mauvaise langue de France Inter, [Comme ils disent](#)) qui, [Hier encore](#), en faisait sa chronique, on peut se demander si les obsèques nationales comme celles de Johnny et d'Aznavour ne sont plus [Désormais](#) réservées aux seuls exilés fiscaux ?

Qui a dit *In cauda venenum* ? Et bien non ! Ma coda est seulement ici, et elle sera élogieuse au plus français des arméniens, au plus [For me formidable](#) des ambassadeurs de la chanson francophone que fut et restera Aznavour et je sais encore reconnaître lequel des deux plateaux de la balance l'emporte largement sur l'autre. [Et pourtant...](#)